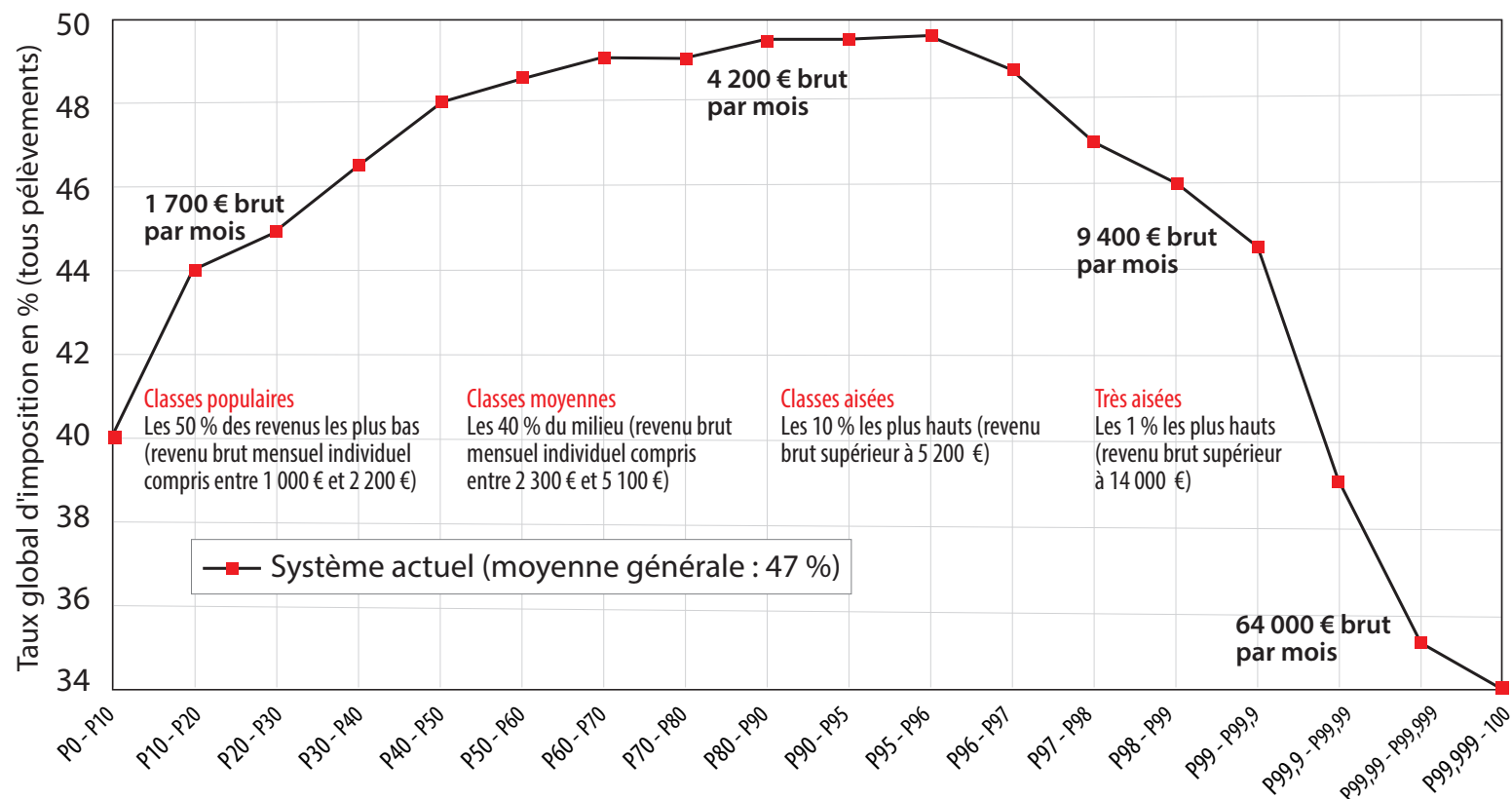


Un système fiscal faiblement progressif... ou franchement régressif ?

Courbe en cloche sur la progressivité par décile



Lecture : le graphique montre le taux global d'imposition (incluant tous les prélèvements) par groupe de revenus. P0-10 désigne les percentiles 0 à 10, c'est-à-dire les 10 % des personnes avec les revenus les plus faibles, P10-20 les 10 % suivants, etc., et P99.999-100 désigne les 0.001 % les plus riches. La moyenne générale des taux d'imposition est de 47 %. Les taux d'imposition croissent légèrement avec le revenu jusqu'au 95e percentile puis baissent avec le revenu pour les 5 % les plus riches.

Plus précisément : les 50 % des Français les plus modestes, gagnant entre 1 000 € et 2 200 € de revenu brut par mois, font face à des taux effectifs d'imposition s'échelonnant de 41 % à 48 %, avec une moyenne de 45%. Les 40 % suivants dans la pyramide des revenus, gagnant entre 2 300 € et 5 100 € par mois, sont tous taxés à des taux de l'ordre de 48 %-50 %. Puis, à l'intérieur des 5 % des revenus les plus élevés (gagnant plus de 6 900 €), et surtout des 1% les plus riches (gagnant plus de 14 000 €), les taux d'imposition se mettent très nettement à décliner, et ne dépassent guère les 35 % pour les 0,1 % des Français les plus aisés (50 000 personnes sur 50 millions).